

Quatrième Conférence de Doha
sur le Dialogue Interreligieux
25-26 avril 2006

Le rôle des religions dans l'édification de l'homme

Intervention de M. le Grand Rabbin René-Samuel SIRAT
Directeur de la Chaire Unesco de Connaissance réciproque
des religions du Livre et enseignement de la Paix
Co-Président de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix (New York)

Je voudrais ouvrir mon propos par une citation biblique tirée du livre du Deutéronome qui est sans conteste, l'un des textes fondateurs de la théologie biblique.

Tous les préceptes que Je vous impose en ce jour —dit le Seigneur—, ayez soin de les suivre afin que vous viviez et deveniez nombreux ... Tu te rappelleras cette traversée de quarante ans que l'Eternel ton Dieu t'a fait subir dans le désert afin de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur et de savoir si tu resteras fidèle à Sa loi ou non. Oui, Il t'a fait souffrir et endurer la faim puis Il t'a nourri avec Sa manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connu tes pères, pour te prouver que l'homme ne vit pas seulement de pain mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur ... Tu reconnaîtras donc en toute conscience que si l'Eternel ton Dieu de châtie, c'est comme un père qui châtie son fils et tu observeras donc les commandements de l'Eternel ton Dieu, en marchant dans Ses voies et en Le révérent ... Tu jouiras de tous les biens [que le Seigneur ton Dieu t'aura donnés]... Garde-toi bien d'oublier le Seigneur ton Dieu, de négliger Ses préceptes, Ses institutions et Ses lois qu'Il t'impose en ce jour. Peut-être, jouissant d'une nourriture abondante, bâtissant de belles maisons où tu vivras tranquille, voyant prospérer tes richesses ... ton cœur s'enorgueillira et tu oublieras l'Eternel ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude ; qui t'a conduit

à travers ce vaste et redoutable désert, plein de serpents venimeux et de scorpions, sol aride et sans eau ; qui a fait, pour toi, jaillir des eaux de la pierre des rochers ... car Il voulait t'éprouver par les tribulations pour te rendre heureux à la fin. Garde-toi de dire en ton cœur : « C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras qui m'ont valu ces richesses ». Non, c'est du Seigneur ton Dieu que tu dois te souvenir car c'est Lui qui t'aura donné le moyen d'arriver à cette prospérité...¹

Moïse, à la fin de sa mission sur terre, résume les enseignements fondamentaux que la Bible, parole du Dieu vivant, a formulés à l'intention des hommes, de tous les hommes. Il insiste sur la notion de transcendance et sur l'amour paternel que Dieu porte à Ses enfants qui sont l'œuvre de Ses mains.

Cette idée se retrouve dans les Psaumes de David : Comme un père prend pitié de ses enfants, le Seigneur prend pitié de ceux qui croient en Lui car Il connaît nos penchants et Il se souvient que nous ne sommes que poussière².

De son côté, le Prophète Isaïe formule différemment l'amour de Dieu pour Ses créatures : *Comme un fils que sa mère console, ainsi Moi le Seigneur Je vous consolerais et c'est dans Jérusalem que vous trouverez votre consolation. Vous verrez : votre cœur sera joyeux et vos membres, comme l'herbe nouvelle, en seront rajeunis³...*

Ainsi donc, l'amour de Dieu pour l'homme -et pour la femme- est semblable à l'amour que le père et la mère portent ensemble à leurs enfants. Une étude approfondie des textes bibliques nous ferait constater la précision du choix des verbes exprimant le sentiment de particulière dilection de Dieu envers Ses enfants. En retour, la Bible exprime aussi l'amour total de la créature pour son Créateur. Le Psaume XVIII

¹ Deutéronome VIII, 1-18

² Psaumes CIII, 13

commence par un cri d'amour magnifique du Psalmiste pour son Créateur :
Je t'aime Seigneur d'un amour « matriciel »⁴. Ou encore : Tel un enfant sevré reposant en toute quiétude sur le sein de sa mère, oui, tel un enfant sevré, mon âme est sereine en moi⁵.

De son côté, le Coran fait précéder chacune des sourates par l'expression : *Au nom de Dieu le matriciel dont l'amour est infini.*

La Bible se demande également ce que Dieu attend de Sa créature et le texte biblique répond à la question qu'il avait lui-même formulée.

Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu te demande ? Il te demande uniquement de révéler le Seigneur ton Dieu, de suivre en tous points Ses voies, de L'aimer, de le Servir de tout ton cœur et de toute ton âme en observant les préceptes et les lois du Seigneur que je t'impose aujourd'hui afin de trouver le bonheur...⁶

Si nous avons à actualiser ces versets, nous nous demanderions quelles sont les règles que les religions abrahamiques ordonnent aujourd'hui à leurs adeptes.

Selon la théologie juive, les hommes, tous les hommes, doivent respecter les sept lois qui furent ordonnées à notre patriarche commun Noé, afin d'avoir droit à la vie éternelle. En effet, après le déluge, toute l'humanité qui a survécu à cette catastrophe descend du même patriarche, et cela, afin de faire prendre conscience de l'unicité de la créature humaine.

Ces sept lois universelles sont les suivantes :

- Ne pas adorer d'idole
- Ne pas blasphémer
- Ne pas tuer
- Ne pas commettre d'adultère ni d'inceste

¹ Isate LXVI. 13

² Psaumes XVIII. 2

³ Psaumes CXXXI. 2

⁴ Deutéronome X, 12 sq.

- Ne pas voler
- Se soumettre à la juridiction des tribunaux
- Ne pas faire souffrir les animaux.

On aura remarqué que parmi ces lois, deux concernent les relations de l'homme avec son Créateur, quatre se réfèrent aux rapports entre humains sur la surface de la terre, et la dernière à la conduite des hommes vis-à-vis des animaux, eux-mêmes créatures de Dieu.

Je voudrais formuler de manière positive les interdits qui viennent d'être énumérés. En tout premier lieu, l'amour pour Dieu dont il est question est infini : *Seul Dieu est Dieu*, proclame le prophète Elie⁷. Mais la loi d'amour, telle que la formule la Bible hébraïque, est triple. Dans le Lévitique, il est ordonné : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*⁸. Rabbi Akiba, l'un des plus célèbres docteurs de la Loi à l'époque talmudique, mort martyr en 135, considérait que ce commandement est le plus important de toute la Torah. Quelques versets plus loin, dans le même chapitre, on trouve l'injonction : *Tu aimeras l'étranger comme toi-même car tu as été étranger dans le pays d'Egypte*⁹. La responsabilité de l'homme face à celui qui est devenu l'étranger, face à la veuve et à l'orphelin, est absolue. Elle vient même avant l'ordre donné dans le Deutéronome –cinquième et dernier livre du Pentateuque : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes moyens*¹⁰, comme pour nous dire que l'amour de Dieu passe d'abord par l'amour du prochain et celui de l'étranger, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Si je respecte et aime mon prochain et l'étranger, c'est que, assurément, j'aime Dieu. L'amour du prochain implique aussi le

⁷ I Rois XVIII, 37-39

⁸ Lévitique XIX, 18

⁹ ibid. verset 34

¹⁰ Deutéronome VI, 4

respect de la vie qui est un don de Dieu, le respect des anciens, le respect de la propriété d'autrui, de la sainteté de la famille et de l'attention qu'il convient de porter à celui qui, comme moi, fait partie de la fraternité humaine, c'est-à-dire à toute l'humanité sans exception.

La soumission à la juridiction des tribunaux implique tout d'abord le respect de la justice -toujours mâtinée d'une once de générosité, car la justice absolue peut conduire aux excès les plus terribles-, l'amour de la paix, de la vérité et de la fraternité. *N'avons-nous pas le même Père*, s'exclame le prophète Malachie¹¹. Comme le dit à plusieurs reprises la tradition talmudique, *nous serons jugés en fonction de l'attitude que nous aurons vis-à-vis de notre frère*.

Dans le dialogue des civilisations qui se met en place, il convient d'étudier puis d'adopter les valeurs que chacune des civilisations - occidentale ou orientale- a mises au pinacle. En Occident, il est important - et c'est le sens des lois sur la laïcité qui sont mises en pratique dans certains pays d'Europe occidentale- de respecter les convictions religieuses -ou les absences de convictions- de tous les citoyens avec lesquels nous devons vivre en harmonie. Soulignons qu'aujourd'hui, dans les sociétés occidentales, la majorité des hommes et des femmes est constituée par des agnostiques ou des incroyants. Loin de les condamner, il faut, pour reprendre l'expression de Pierre le Vénérable au Moyen-Age lorsqu'il parlait de l'attitude indispensable que devaient observer les Chrétiens vis-à-vis des Musulmans, *aller vers eux avec les armes de l'amour*. En particulier, il convient de revenir aux valeurs de la Bible sur le respect indispensable que l'homme doit aux femmes, à toutes les femmes : à sa mère, à son épouse, à sa sœur, à sa fille mais aussi à toutes celles qui constituent ensemble la moitié du genre humain. *Tout ce que te dira Sarah,*

*fais-le, dit le Seigneur à Abraham, car c'est par elle que ta postérité sera appelée à l'existence*¹². Dans la civilisation orientale, il est admirable d'observer le respect dont sont entourés les vieux parents, les anciens, les personnes malades... Cette manière de vivre constitue un exemple dont chacun dans nos pays pourrait grandement s'inspirer. Surtout, il importe de développer partout, ici et là-bas, l'éducation sous toutes ses formes. L'élection d'Abraham, dit la Bible, a pour raison essentielle le fait qu'il a prescrit à ses fils et à sa maison après lui *d'observer la voie du Seigneur en pratiquant la vérité et la justice. Il sera père d'une nation grande et puissante et une cause de bonheur et de bénédiction pour toutes les nations de la Terre*¹³.

▼ Ce qui était indispensable à l'époque d'Abraham l'est encore plus aujourd'hui où les fils d'Abraham et leurs descendants se mettent dans la position des fils d'Adam qui *portent la main* l'un sur l'autre. Mais Caïn et Abel avaient au moins l'excuse de l'ignorance... Si nous persévérons dans la *haine gratuite*, nous serons doublement coupables vis-à-vis de Dieu qui nous a enseigné le *Tu ne tueras point*¹⁴ et vis-à-vis d'Abraham, *l'amant de Dieu*¹⁵, qui nous a enseigné la miséricorde dans sa magnifique prière en faveur des habitants de Sodome¹⁶.

Mais l'amour de la science doit être infini : *Rabbi Simeon fils de Pazi enseignait au nom de Rabbi Yehoshua ben Levi qui rapportait un commentaire biblique dû à Bar Kappara (3^{ème} siècle) : « Quiconque sait calculer les phases du système astronomique et s'abstient de persévérer dans l'approfondissement scientifique est dans la situation de l'homme dont parle le prophète Isaïe (V, 11-12) : Malheur à vous... qui refusez de*

¹¹ Malachie 11, 10

¹² Genèse XXI, 12

¹³ Ibid. XVIII, 18-19

¹⁴ Exode XX, 13

¹⁵ Isaïe XLI, 8. Le Patriarche est surnommé dans le Coran l'ami de Dieu

¹⁶ Genèse XVIII, 17 sqq.

contempler les merveilles du Seigneur et qui ne voient pas l'œuvre de Ses mains¹⁷.

Essayons en conclusion de réfléchir au regard du Judaïsme sur les deux religions qui en dérivent. Le Christianisme comme l'Islam ont une vocation essentiellement prosélyte. Le Chrétien se doit d'annoncer à tous les êtres humains que Jésus est mort pour les péchés de l'humanité. Le Musulman a la conviction que, face au *Dar el-Islam*, la communauté des croyants, se dresse le *Dar el harb*, la maison de perdition et qu'il est nécessaire de convertir à la foi de Mahomet les païens et ceux qui ne croient pas en un Dieu unique. Le Judaïsme, lui, ne prône en aucune manière la nécessité d'une conversion à la religion de Moïse pour avoir droit au salut.

Un contentieux douloureux a séparé Juifs et Chrétiens face à l'affirmation de ces derniers que la Chrétienté constituait le *Verus Israël*.
En revanche, dès sa fondation, l'Islam s'est voulu une religion qui reconnaît ses origines dans les religions qui l'ont précédé : le Judaïsme et le Christianisme, mais n'en procède pas directement et n'en constitue pas uniquement l'aboutissement. Au niveau de la foi en un Dieu unique, Maïmonide avait déjà posé comme principe qu'il n'est point de monothéisme plus pur que celui des Musulmans, alors qu'il faudra attendre le Maître de Perpignan, Rabbi Menahem, surnommé le Meiri¹⁸, pour considérer que la foi des Chrétiens dans le mystère de la Trinité ne leur enlevait pas leur caractère de monothéistes. En revanche, un Juif qui adhérerait au dogme de la Trinité, se mettrait définitivement en dehors du Judaïsme authentique.

ont profondément
modifié
l'état d'esprit
dans nos
relations de
façon
grandement.

Heureusement, le concile Vatican II et la déclaration Nostre Actus

¹⁷ Talmud de Babylone, traité *Shabbat* 75 A

¹⁸ Menahem ben Salomon, Perpignan (1249-1316). Commentateur du Talmud, il participa à la polémique contre Maïmonide. Exégète faiseur d'autorité, il formula la règle que les Gentils, qui associent à Dieu le Fils et le Saint-Esprit, ne sont pas pour autant en dehors de la définition monothéiste de Dieu. Il exerça un magistère incontesté sur les docteurs de la Loi de Provence, de Catalogne, d'Espagne... Cette règle est maintenant admise par tous les courants du judaïsme

L'une des pierres d'achoppement entre Musulmans et Juifs est bien évidemment la personnalité du Prophète Mahomet. Cette question a été l'objet de controverses nombreuses, le judaïsme affirmant que la prophétie a disparu avec les derniers prophètes de la Bible hébraïque : Aggée, Zacharie et Malachie. En revanche, il convient de citer ici une position qui sort de l'ordinaire et qui est due à l'un des grands philosophes juifs médiévaux, contemporain un peu plus âgé que Maïmonide. Il s'agit de Rabbi Netanael al Fayyumi, auteur du *Boustan al-Uqul*. L'original en langue arabe a été édité de nos jours par le très célèbre Rabbín israélien Yoseph Kapakh, originaire du Yémen, avec une remarquable traduction en hébreu. Nous disposons d'ailleurs d'un témoignage de Maïmonide, dans l'*Épître au Yémen*, qui indique l'extrême respect que l'*Aigle de la Synagogue* avait pour notre auteur : ...*A Son Eminence, Sa sainteté, mon Maître Rabbi Jacob (...) et Rabbi Netanael le Maître aux connaissances si étendues et Prince du pays de Yémen...*

Voici l'enseignement de Rabbi Netanael :

Sache mon frère [lecteur] qu'il n'est pas impossible que le Saint-Béni Soit-Il, qu'Il soit exalté, envoie dans le monde qui est le Sien tel envoyé qu'Il aura choisi dans un temps qu'Il aura seul déterminé car la plénitude du monde de la sainteté est éternelle sans solution de continuité... Le Saint-Béni Soit-Il, qu'Il soit exalté, a envoyé aux autres nations des prophètes avec le don de la Torah comme l'ont dit les rabbins, que la paix soit sur eux : « Les nations du monde ont connu sept prophètes avant la Révélation du Sinaï : Laban, Jethro, Bileam, Job, Eliphaz, Bildad et Tsofar ». Rien ne saurait empêcher Dieu d'envoyer aux autres nations tel Envoyé qui viendra après le don de la Torah afin que le monde ne reste pas dépourvu de foi.

Les prophètes d'Israël nous ont déjà enseigné que le Seigneur sera révérend de l'orient au ponant comme cela est indiqué dans la prophétie de Malachie (I, 11). (...) Il n'en demeure pas moins que le Saint-Béni Soit-Il, qu'Il soit exalté, nous a choisis et nous a désignés parmi les nations, non pas en vertu de nos mérites antérieurs, mais en raison de Sa grâce accordée aux Patriarches Abraham, Isaac et Jacob, comme il est dit : « Ce n'est pas parce que vous êtes les plus nombreux parmi les peuples que le Seigneur vous a accordé Son amour infini et qu'Il vous a choisis car vous êtes les moins nombreux de tous les peuples, mais parce que le Seigneur vous aime et qu'Il est fidèle à l'alliance qu'Il a contractée avec vos patriarches » (Deutéronome VII, 7).

Rabbi Netanael al Fayyumi explique donc que de même que dans les textes bibliques anciens Dieu a suscité des prophètes pour les Gentils –le

plus célèbre d'entre eux étant Bileam- de même nous ne saurions être interpellés par l'envoi par Dieu aux Musulmans d'un prophète en la personne de Mahomet. D'ailleurs, le message de ce dernier reprend des points fondamentaux de la pensée biblique, en particulier le monothéisme, la charité, le devoir vis-à-vis d'autrui, la prière adressée uniquement au Créateur, la foi dans les prophètes antérieurs de l'histoire biblique.

En résumé, pour Netanael al Fayyumi, la mission de Mahomet peut être considérée par le judaïsme comme une mission prophétique authentique ayant pour conséquence la diffusion du monothéisme biblique à travers l'humanité. Il est juste cependant de reconnaître que ce regard juif sur l'Islam n'a pas été admis par tous malgré le respect dont était entouré Netanael al Fayyumi.

Evoquons à présent les *cinq piliers* de l'Islam et leur application :

- la charité, *el zakat* : il serait très intéressant de comparer les conceptions juive et musulmane de la notion de *tsedaga* et de *zakat* qui sont très proches. Qu'il suffise de souligner que le devoir de charité est avant tout considéré par les Juifs et les Musulmans comme un acte de justice et non pas comme un acte qui irait au-delà de la justice. L'homme qui ne pratiquerait pas la *tsedaga-zakat*, contreviendrait aux principes fondamentaux de sa religion.

Rappelons sur ce point l'injonction de la Bible : *N'opprimez pas l'étranger ni ne le molestez car vous fûtes étrangers dans le pays d'Egypte. De même, n'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin. Si vous désobéissez et que l'opprimé crie vers Moi, J'entendrai certainement sa plainte, Je dirigerai Mon courroux contre vous ; vous mourrez de mort violente, vos femmes seront veuves et vos enfants orphelins ... Si tu as pris pour gage le vêtement de ton prochain, rends-le lui au coucher du soleil car il s'agit de*

son unique vêtement. Avec quoi se couvrirait-il ? S'il gémit vers Moi, Je l'entendrai car Je suis miséricordieux¹⁹.

- Le jeûne : une mise en parallèle des formulations concernant le Ramadan et celles du Yom Kippour serait très instructive. Certes, le premier dure un mois alors que le second ne dure qu'un jour, mais il existe bien des points de convergence.

- Le pèlerinage : on sait l'importance du pèlerinage à la Mecque pour tout bon Musulman. De son côté, la Bible insiste sur l'obligation de se rendre en pèlerinage à Jérusalem trois fois par an...

- L'affirmation de l'unicité de Dieu : elle rappelle la prière bi-quotidienne du Juif : *Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu, l'Eternel est Un...*²⁰

- Les cinq prières de l'Islam reprennent les prières que le Juif adresse à son Créateur : trois prières quotidiennes à l'office public et les prières d'action de grâces récitées après les principaux repas (à l'époque, le matin et le soir).

Il est temps de conclure :

Dans la situation dramatique que nous vivons, l'homme doit se souvenir des règles de morale et de spiritualité qui lui permettront de surmonter les épreuves de la vie. Il doit garder en son cœur les principes d'amour du prochain, d'amour de l'étranger, de la dignité de chaque créature créée à l'image de Dieu et de l'humilité indispensable avec laquelle il doit aborder la relation avec son Créateur. *Surtout, en toutes circonstances, il doit respecter le commandement supérieur de l'homme de la part humaine et donc, éradiquer toute violence, toute haine, et œuvrer sans relâche pour une meilleure compréhension et amitié entre les hommes.*

¹⁹ Exode, XXII, 20 et sqq.

²⁰ Deutéronome VI, 4